

RÉJEAN DEMERS

JONAS

**FUYONS-NOUS
LA VOLONTÉ
DE DIEU ?**



230 rue Lupien,
Trois-Rivières (Québec)
Canada G8T 6W4

Chapitre 1

FUYONS-NOUS LA VOLONTÉ DE DIEU?

Jonas, qui vécut aux alentours de 750 avant Jésus-Christ, était un prophète du royaume du Nord. Après la mort du roi Salomon, le territoire d'Israël, qui comptait alors douze tribus, devait échoir à son fils Roboam. Mais Dieu, à cause de l'orgueil de ce dernier, permit que le royaume soit scindé en deux. Les dix tribus se trouvant au nord se sont, dès lors, séparées de Roboam pour se conférer un autre roi du nom de Jéroboam, un ancien serviteur de Salomon. Dès cet instant, les dix tribus vivant au nord furent appelées dans les Saintes Écritures « le royaume d'Israël » et les deux tribus étant demeurées fidèles au fils de Salomon furent appelées « le royaume de Juda ».

Les trente-cinq années précédant le ministère prophétique de Jonas furent un temps de grande oppression pour « le royaume d'Israël » de la part des Syriens! Joachaz, fils de Jéhu, qui fut le onzième roi à régner sur le royaume durant une période de dix-sept ans, fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel. La colère de l'Éternel s'enflamma donc contre Israël, et il les livra entre les mains de Hazaël, roi de Syrie, et entre les mains de son fils Ben-Hadad, qui lui succéda tout le temps que ces rois vécurent. Joachaz implora l'Éternel qui l'exauça, car il vit l'oppression sous laquelle le roi de Syrie tenait Israël. Mais parmi tout le peuple de Joachaz, l'Éternel ne lui avait laissé que cinquante cavaliers, dix chars, et dix mille hommes de pied; puisque le roi de Syrie les avait fait périr et les avait rendus semblables à la poussière qu'on foule aux pieds. ¹

C'est à la suite de cette pénible période que Jonas semble avoir commencé son ministère prophétique, au cours du règne de Jéroboam, le treizième roi d'Israël. Ce dernier fit également ce qui est mal aux yeux de l'Éternel. Mais Dieu, dans sa grande miséricorde, vit l'affliction du peuple à son comble et l'extrémité à laquelle se trouvaient réduits esclaves et hommes libres, sans qu'il y eût personne pour venir à son secours. Alors, il envoya son prophète Jonas, fils d'Amitthai, de Gath-Hépher, proclamer à Israël que Dieu rétablissait les limites d'Israël depuis l'entrée de Hamath jusqu'à la mer de la plaine.

Jonas était donc, à ce moment précis de l'histoire, un prophète très populaire en Israël! Il lui avait sans doute paru agréable, à cette occasion, d'obéir à la volonté de Dieu, d'autant plus que c'était là une bonne nouvelle pour Israël. Toutefois, sa joie et son prestige durent grandir davantage lorsque Dieu accomplit sous les yeux du peuple rebelle, la prophétie de Jonas. Il était maintenant un prophète du vrai Dieu, puissant en paroles, un patriote des plus considéré aux yeux de tous! Cependant, durant cette même période de l'histoire d'Israël, Jonas eut une nouvelle révélation; il devait communiquer de la part de Dieu un message moins populaire. C'est, en réalité, ce qui est raconté dans ce petit livre prophétique que j'aimerais citer pour vous situer dans les événements entourant cet écrit (Jonas 1) :

1 Un jour, le Seigneur donna cet ordre à Jonas, fils d'Amitthai :

2 « Debout, pars pour Ninive, la grande ville. Prononce des menaces contre elle, car j'en ai assez de voir la méchanceté de ses habitants. »

3 Mais Jonas décida de fuir à Tarsis, loin du Seigneur. Il se rendit à Jaffa, où il trouva un navire prêt à partir pour Tarsis. Il paya sa place et embarqua avec l'équipage pour aller à Tarsis, loin du Seigneur.

4 Le Seigneur déchaîna un vent violent sur la mer. Il y eut une telle tempête que le navire semblait prêt à se briser.

5 Les marins eurent très peur, chacun appela son propre dieu à grands cris. Puis ils jetèrent le chargement à la mer pour alléger

le navire. Jonas, lui, était descendu au fond du bateau, il s'était couché et dormait profondément.

6 Le capitaine du navire s'approcha de lui et l'interpella ainsi : « Que fais-tu là? tu dors? Lève-toi donc, appelle ton dieu au secours! Il se souciera peut-être de nous, lui, et ne nous laissera pas mourir. »

7 Les marins se dirent entre eux : « Tirons au sort pour connaître le responsable du malheur qui nous arrive. » Ils tirèrent au sort et le sort tomba sur Jonas.

8 Ils lui dirent alors : « Tu es responsable de notre malheur. Explique-nous donc ce que tu fais ici. D'où es-tu? de quel pays? de quel peuple? »

9 Jonas leur répondit : « Je suis hébreu et j'adore le Seigneur, le Dieu qui est au ciel et qui a créé les mers et les continents. »

10 Puis il leur raconta son histoire. Les marins furent saisis d'une grande crainte en apprenant qu'il s'enfuyait loin du Seigneur. « Pourquoi as-tu agi ainsi? lui demandèrent-ils.

11 Que devons-nous faire de toi pour que la mer s'apaise autour de nous? » La mer était à l'évidence de plus en plus démontée.

12 Il leur répondit : « Prenez-moi, jetez-moi par-dessus bord et la mer s'apaisera. Je le reconnais, c'est par ma faute que vous subissez cette grande tempête. »

13 Les marins se mirent à ramer pour essayer de gagner la terre ferme; toutefois, ils ne réussirent pas, car la mer se déchaînait encore plus.

14 Alors ils appelèrent le Seigneur au secours : « Ah, Seigneur, ne nous laisse pas perdre la vie à cause de cet homme. Ne nous rends pas non plus responsables de la mort de quelqu'un qui ne nous a rien fait. Car c'est toi, Seigneur, qui as agi comme tu l'as voulu. »

15 Puis ils prirent Jonas, le jetèrent par-dessus bord, et la tempête cessa de faire rage.

16 Alors ils furent remplis de crainte à l'égard du Seigneur; ils lui offrirent un sacrifice et lui firent des promesses solennelles.

17 Le Seigneur envoya un grand poisson qui avala Jonas. Durant trois jours et trois nuits, Jonas demeura dans le ventre du poisson.

Dans une des bandes dessinées de Charlie Brown, Linus, qui s'entretenait avec Charlie Brown lui dit : « Je n'aime pas faire face aux problèmes de plein fouet. Je pense que la meilleure façon de les résoudre est de les éviter. En fait, j'ai ma propre philosophie sur cette question. Nous pouvons fuir chaque problème qui se présente dans la vie, peu importe qu'il soit grand ou compliqué! »² C'était là, d'une certaine façon, la philosophie de Jonas.

Nous pouvons également, comme ce prophète, percevoir les choses de façon à croire qu'il est rationnel de fuir la volonté du Seigneur dans certaines circonstances. Par exemples : lorsque nous devons faire face à la souffrance en choisissant de faire ce qui est bien aux yeux de Dieu, tout en sachant que si nous obéissons nous risquons de voir les autres nous tourner le dos ou nous persécuter; lorsque nous sommes aux prises avec l'orgueil qui nous envahit devant la nécessité de rétablir une relation qui a été brisée; ou lorsque nous devons confesser à Dieu, pour les abandonner, des péchés que nous n'avions jamais voulu reconnaître comme tels dans notre vie jusque-là. Alors, nous sommes déchirés entre l'obéissance et la souffrance. Trop souvent, commençant à réfléchir à ce que le Seigneur nous demande, nous choisissons de fuir ou tout simplement d'ignorer la situation.

- ➡ Prenez un instant pour réfléchir à votre propre vie spirituelle. Avez-vous en ce moment de la difficulté à obéir à la volonté de Dieu dans un domaine quelconque de votre vie? Par exemple :
 - Dans votre relation avec une personne en particulier? (Au foyer, au sein de l'Église, au travail, à l'école, dans votre entourage immédiat ou plus élargi...)
 - Dans le rôle que Dieu vous appelle à exercer auprès de votre conjoint ou de vos enfants?

- Face à votre santé?
- Face à votre pureté sexuelle?
- Face à votre amour trop grand pour les choses de ce monde?

Peut-être même que, dans plusieurs de ces domaines, pour ne parler que de ceux-ci, vous ressentez ou recevez l'approbation de certaines personnes autour de vous; elles vous appuient dans vos réactions qui sont pourtant à l'encontre de la volonté de Dieu pour votre vie.

Prenez le temps de noter les combats que vous rencontrez en ce moment, et avant de poursuivre votre lecture, parlez-en avec Dieu :

Face à la situation de Jonas, le peuple d'Israël aurait sans doute pu avoir une impression favorable envers sa réaction, et même l'appuyer dans sa désobéissance. Il faut dire que les Assyriens étaient des gens cruels qui avaient souvent abusé d'Israël, comme certaines personnes peuvent le faire dans notre vie; ce qui fait que le patriotisme étroit du prophète prenait le dessus sur sa vocation. Voyez-vous, celui-ci ne regardait pas les choses avec le regard de Dieu. Mais Dieu ne s'arrête pas vraiment aux opinions que nous pouvons avoir, ce qui importe, pour lui c'est l'obéissance à laquelle il nous appelle et Jonas allait apprendre qu'on ne peut pas fuir la volonté de Dieu.

Dans beaucoup de circonstances dans la vie, notre première tendance est de fuir, parce que nous pensons que les attentes de Dieu ne sont pas raisonnables. Peut-être, est-ce votre cas en ce moment! Il faut bien le dire; nous sommes fréquemment placés dans des situations où il est difficile d'obéir à Dieu. C'est précisément ce que

Jonas est en train d'expérimenter. Il est appelé à aller dans une ville barbare, comme nous le verrons un peu plus loin dans ce livre, qui est un ennemi d'Israël.

Cependant, lorsque nous préférons fuir la volonté de Dieu, je parle ici de la volonté clairement révélée de Dieu, nous franchissons inévitablement dans notre vie diverses étapes que j'aimerais regarder avec vous. J'espère qu'elles seront une aide dans votre marche avec Dieu et qu'elles vous éviteront de souffrir inutilement.

Premièrement, nous commençons généralement par débattre intérieurement la volonté de Dieu!

J'aimerais vous l'illustrer de cette façon : « *Le capitaine d'un bateau, qui scrutait les eaux devant lui au cours d'une nuit sombre, aperçût des feux au loin. Immédiatement, il ordonna à son transmetteur d'envoyer un message : « Changez votre parcours de dix degrés vers tribord!* » En un rien de temps, le message suivant lui fut transmis : « *Changez votre course de dix degrés vers bâbord!* » Le capitaine fut irrité de voir son ordre méprisé, alors il envoya un deuxième message : « *Changez votre parcours de dix degrés vers tribord – je suis un capitaine!* » Il reçut d'emblée, un autre message lui disant : « *Changez votre course de dix degrés vers bâbord – je suis le marin de troisième classe Jones!* » Immédiatement, le capitaine envoya un troisième message, sachant la crainte qu'il évoquerait : « *Changez votre parcours de dix degrés vers tribord – je suis un cuirassé!* » Alors, la réponse vint immédiatement : « *Changez votre course de dix degrés vers bâbord – je suis un phare!* »³

Nous nous voyons souvent comme des capitaines de cuirassé, agissant selon ce qui paraît juste à nos yeux, sans tenir compte des directives sans équivoque de Dieu. Mais le phare, c'est Dieu! nous, nous sommes sur le cuirassé! Voilà ce que Jonas avait besoin d'apprendre dans sa vie, et ce qu'il nous faut également retenir. Dieu ordonne clairement à Jonas de se diriger vers Ninive, mais comme le capitaine, il refuse d'obéir, croyant avoir dans son esprit de bonnes raisons de le faire!

- ➡ Quelles sont les raisons qui vous empêchent possiblement d'obéir à Dieu en ce moment?
- Peut-être, entrevoyez-vous avec crainte ce que vous auriez à subir ou à souffrir si vous obéissiez à sa volonté!
 - Peut-être cherchez-vous à comprendre les raisons qui conduisent Dieu à vous demander une telle obéissance, parce que vous trouvez, comme Jonas, que cela n'a pas de sens. Notre tendance naturelle nous conduit très souvent à raisonner avec ce que Dieu nous demande.

Prenez le temps de noter ces raisons :

Ninive était la capitale de l'Assyrie, et soixante ans plus tard, l'Assyrie, deviendra un empire, et sera l'instrument de Dieu pour châtier Israël. Je ne sais pas si Jonas était conscient de cette réalité future, mais dans sa réflexion, il a le sentiment que Dieu lui demande une chose insensée. Comment peut-il aller prêcher la repentance à un ennemi d'Israël? La réalité de cette réflexion se voit après la grâce accordée par Dieu à Ninive, où le prophète souligne cette parole : *« C'est ce que je voulais prévenir en fuyant à Tarsis. Car je savais que tu es un Dieu compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté, et qui te repens du mal. »* (4.2)

Il est manifeste que Jonas ne voulait pas voir Dieu faire grâce à ce peuple barbare. Il sent qu'il a le droit d'agir comme il le fait en prenant la clé des champs. Ce que Dieu lui demande, selon lui, est au-delà de ses convictions et du bon sens; donc, sa première réaction est de fuir à Tarsis, une ville située dans une direction diamétralement opposée à Ninive.

Il s'enfuit premièrement à Japho à une cinquantaine de kilomètres de Samarie, et trouve exactement le bateau dont il a besoin, comme

si celui-ci l'attendait. Il a assez d'argent pour payer son long voyage, et est même capable de descendre au fond du navire, où il s'endort si profondément que la tempête ne peut le réveiller. Vous savez, il est possible d'être en dehors de la volonté de Dieu et nous sembler voir les circonstances agir en notre faveur. Nous pouvons nous rebeller contre Dieu et posséder un faux sentiment de sécurité qui inclut même une bonne nuit de sommeil. Mais Dieu dans sa Providence possède déjà tout ce dont il a besoin pour nous amener dans sa volonté, comme pour Jonas.

La deuxième étape lorsque nous fuyons la volonté de Dieu pour notre vie consiste, assez souvent, à ignorer les avertissements de Dieu!

Ce fut là la réaction de Jonas. Cependant, quelle que soit notre réaction, Dieu utilise certains événements bien adaptés pour briser notre résistance.

« Un des concepts les plus difficiles à comprendre pour nous est la manière dont Dieu peut en arriver à contrôler son monde. Est-il l'auteur d'une représentation théâtrale, écrivant le scénario de nos vies, ou est-il un membre de l'auditoire nous observant écrire notre propre scénario? La première option semble nous priver de notre liberté, la deuxième de la participation de Dieu. Une meilleure image serait sans doute celle d'un jeu d'échecs entre un maître d'échecs et un novice. Le novice déplace ses pièces autour de la planche. Il suit certaines stratégies de base qu'il a lues dans un livre. Certains de ses mouvements sont idiots. Le maître répond par la grande expertise et la sagesse. Ses mouvements ne sont pas préprogrammés, mais en réponse aux mouvements de son joueur adverse. Ainsi, le Maître tisse les mouvements du novice dans sa stratégie, sans que celui-ci s'en aperçoive. Et bien sûr, le résultat du jeu n'est jamais remis en question. Il est probable que Dieu soit le Maître et nous, les novices. Nous faisons nos choix librement, des choix qui parfois sont irréflechis et nuisibles; mais Dieu répond avec sagesse, faisant toujours en sorte que nos mouvements soient coordonnés dans son absolue stratégie. »⁴

C'est ce qu'il fit avec Jonas en faisant souffler sur la mer un vent impétueux. C'est ainsi qu'il s'éleva sur la mer une grande tempête, au point que le navire menaçait de faire naufrage; mais Jonas persista à ignorer l'intervention de Dieu, et il descendit, ou plutôt il s'enfuit au fond du navire pour se coucher, et là il s'endormit profondément.

Durant son sommeil, la panique commença à s'emparer des hommes sur le bateau, qui sont pourtant des marins chevronnés; ce qui rend manifeste l'ampleur que devait avoir la tempête! Mais ce qui est pire, c'est que Jonas ne semble pas vouloir considérer non plus le bouleversement qu'il cause autour de lui.

➡ Avez-vous déjà réfléchi à tout le bouleversement que l'on crée autour de nous lorsque nous persistons à fuir la volonté de Dieu pour nos vies? En êtes-vous arrivé à cette étape dans votre vie? Prenez le temps d'évaluer avec Dieu votre situation. Ne faites pas comme Jonas!

Jamais il ne semble arrêté son regard sur la peur des mariniers qui implorent chacun leur dieu, et qui jettent dans la mer les objets qui sont sur le navire, afin de le rendre plus léger. Non, tout ce que Jonas a pensé faire jusqu'à présent est de s'enfuir au fond du navire, se coucher, et s'endormir profondément. Il ne veut pas non plus considérer la prière lorsque le pilote le supplie de le faire en s'approchant de lui et en lui disant : « *Que fais-tu là? tu dors? Lève-toi donc, appelle ton dieu au secours! Il se souciera peut-être de nous, lui, et ne nous laissera pas mourir.* » Jonas sait très bien qu'il lui faudrait alors reconnaître et confesser son péché et accepter la volonté de Dieu, ce qu'il ne veut pas! Il n'est même pas prêt à considérer son propre témoignage personnel lorsqu'il répondit qu'il est Hébreu, et qu'il craint l'Éternel, le Dieu des cieux, qui a fait la mer et la terre!

Mais quoi qu'il en soit, Dieu tisse les mouvements du novice dans sa stratégie.

Il y a une troisième étape que l'on franchit, malheureusement, lorsque nous fuyons la volonté de Dieu pour notre vie.

Nous imposons aux autres un lourd fardeau; celui de prendre des décisions difficiles! C'est le cas pour ceux qui sont victimes de nos désobéissances; surtout ceux qui se trouvent les plus proches de nous.

Dieu utilise des mariniers (des païens) pour interpeller Jonas, mais il s'obstine à ignorer Dieu. Il leur répond simplement : « *Prenez-moi, jetez-moi par-dessus bord et la mer s'apaisera. Je le reconnais, c'est par ma faute que vous subissez cette grande tempête.* » Sa troisième fuite est la mort!

N'allons pas commettre l'erreur de penser que Jonas est un martyr. Les martyrs meurent pour la gloire de Dieu, mais Jonas s'offre à mourir parce qu'il aime mieux mourir que d'obéir à la volonté de Dieu. Il n'a qu'à se jeter sur les genoux, confesser ses péchés à Dieu, et il verra la tempête prendre fin et une porte ouverte à une grande opportunité de témoignage sur ce bateau!

Les mariniers, qui sont pourtant des gens vivant sans Dieu, rejette l'offre de Jonas et commence à travailler très fort pour sauver le bateau. Lorsqu'ils voient que leur cause est sans espoir, ils imploront le pardon de Dieu pour le geste qu'ils sont obligés de poser à l'égard de Jonas. En fait, ils accomplissent plus pour Jonas que ce que celui-ci est prêt à faire pour eux!

- ➡ Y a-t-il quelqu'un qui vous a approché dernièrement pour vous faire remarquer le bouleversement que vous causez par votre comportement? Peut-être n'en êtes-vous pas encore arrivé à cette étape, mais soyez sûr qu'un jour ou l'autre elle viendra. N'attendez pas que ce jour arrive pour vous soumettre à Dieu. Il n'attend que cela pour vous rétablir dans sa volonté!

Ce qui m'émerveille dans cette histoire, c'est l'attitude de Dieu. Sans que Celui-ci rejette son serviteur, et sans que Jonas en prenne

conscience, le Maître tisse les mouvements du novice dans sa stratégie parfaite. Dieu a en réserve « un poisson » qui l'attend! Dieu a un endroit préparé pour tous ceux qui lui appartiennent et qui contestent Sa volonté ou ne prennent pas le temps de la rechercher. Mais cet endroit n'est pas pour notre malheur, mais pour notre bien!

Ne pensons pas maintenant que tous nos malheurs sont la conséquence du péché dans notre vie! Autrement dit : ne commençons pas à nous inventer des péchés. Je parle ici de la volonté révélée de Dieu et d'une désobéissance manifeste à cette volonté! Nos épreuves ne sont pas nécessairement reliées à la désobéissance!

N'allons pas non plus commettre l'erreur de laisser nos sentiments nous contrôler. Le sentiment que Dieu nous demande une chose que nous jugeons impossible; le sentiment que notre désobéissance est légitime, parce que plus rationnelle; ou le sentiment que Dieu nous comprendra. C'est faux! Il n'y a pas de paix dans la dérobade, si nos sentiments vont à l'encontre de la Parole clairement révélée de Dieu! J'aimerais vous aider à comprendre cette vérité en vous racontant l'histoire suivante :

Le client : « j'ai un problème. Vous m'avez envoyé une disquette d'installation et maintenant ma commande A ne fonctionne pas. »

L'assistance technique : « Votre commande A ne fonctionne pas? »

Le client : « C'est ce que j'ai dit. Vous m'avez envoyé une mauvaise disquette, elle était coincée dans ma commande, maintenant elle ne fonctionne plus du tout. »

L'assistance technique : « A-t-elle été installée correctement? Quel genre de messages d'erreur l'ordinateur vous a-t-il donné? »

Le client : « Je n'ai pas eu de message d'erreur! La disquette était coincée dans la commande et ne sortait pas. Donc, j'ai essayé de la faire sortir avec des pincettes. Cela n'a pas fonctionné non plus. »

L'assistance technique : « Qu'avez-vous fait Monsieur? »

Le client : « J'ai pris des pincettes et ai essayé de sortir la disquette, mais elle ne bougeait pas. J'ai seulement réussi à briser un peu le plastique au bout. »

L'assistance technique : « Je ne comprends pas monsieur, avez-vous poussé le bouton d'éjection? »

Le client : « Non. J'ai seulement utilisé un morceau de beurre fondu. Ensuite, j'ai employé une faufilure à dinde et ai mis le beurre dans la commande, autour de la disquette, et cela l'a dégagée. Je ne peux pas croire que vous m'avez envoyé une disquette défectueuse! »

L'assistance technique : « Laissez-moi voir si j'ai bien compris. Vous avez mis du beurre fondu dans votre commande A et utilisé des pincettes pour retirer la disquette! »

À cette étape, le préposé à l'assistance technique mit sa main sur le commutateur et fit signe aux autres techniciens d'écouter la conversation.

L'assistance technique : « Je veux être sûr d'avoir bien compris ce que vous m'avez dit, pouvez-vous répéter ce que vous venez de me dire? »

Le client : « J'ai dit que j'ai mis du beurre dans ma commande A pour sortir votre disquette, alors j'ai dû employer des pincettes pour la retirer. »

L'assistance technique : « Avez-vous poussé le bouton qui est ressorti quand la disquette a été poussée dans la commande? » « Vous savez, la chose appelée le bouton d'éjection de la disquette? »

– Il y eut un silence au bout du fil –

L'assistance technique : « Monsieur? »

Le client : « Hum... oui. »

L'assistance technique : « Monsieur, avez-vous poussé le bouton d'éjection? »

Le client : « Non. Mais vous allez réparer mon ordinateur, ou je vais vous poursuivre en justice pour le bris de mon ordinateur! »

L'assistance technique : « Laissez-moi récapituler. Vous allez poursuivre en justice notre société parce que vous avez mis la disquette dans la commande A sans suivre les instructions que nous vous avons envoyées, sans avoir de prime abord cherché à obtenir

les conseils d'un professionnel et sans avoir consulté le manuel d'utilisation sur la façon d'employer votre ordinateur correctement, choisissant au lieu de cela de verser du beurre dans la commande et arracher physiquement la disquette? »

Le client : « Ummm. »

L'assistance technique : « Pensez-vous vraiment que vous ayez une chance de gagner, puisque nous enregistrons chaque appel téléphonique et avons le vôtre sur la bande? »

Le client (complètement humilié) répondit hébété : « Mais vous êtes supposé nous aider! »

L'assistance technique : « Je suis désolé monsieur, mais il n'y a rien que nous puissions faire pour vous. Passez une bonne journée »⁵

Voyez-vous, c'est le genre de désordre que nous arrivons à faire parfois dans notre vie. Nous ne consultons pas « le mode d'emploi » de Dieu (la Bible) ou n'en tenons tout simplement pas compte. Nous n'appelons pas pour avoir de l'aide (la prière); nous essayons juste « d'arranger » par nous-mêmes les problèmes dans notre vie et dans le processus, choisissons de faire certaines choses assez stupides.

Mais, pour nous, il y a une grande différence avec l'exemple de l'ordinateur. Quand nous atteignons en définitive le point où nous nous rendons compte que nous avons fait une erreur et que nous nous humilions en présence de Dieu, il ne dit pas : « Je ne peux rien faire pour vous. » Il est plutôt debout, prêt à aider.

L'apôtre Pierre le mentionne dans sa première épître : «... revêtez-vous d'humilité; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable; et déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous. » (1Pi. 5:5b-7).

Avez-vous fait une erreur dans un quelconque domaine de votre vie récemment, en contestant la volonté de Dieu ou en ne prenant pas le temps de la rechercher? La ligne téléphonique « de l'assistance

technique céleste » est ouverte, prête à prendre votre appel. Peut-être êtes-vous en train de vous débattre intérieurement avec celle-ci, ou avez-vous déjà pris la décision de l'ignorer parce qu'elle vous semble être au-delà de vos capacités; alors le chapitre qui suit est pour vous.